Lettre de St-Gall

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **1 (1901-1902)**

Heft 17

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LETTRE DE ST-GALL

Le comité des concerts de St-Gall vient de célébrer, du 19 au 21 avril, son 25me anniversaire de fondation. C'est ce comité qui dota la ville d'un orchestre permanent et de concerts d'abonnement suivis, sous la baguette du chef d'orchestre Albert Mayer, dont on fêtait en même temps la 25me année de direction, et qui, homme de vouloir et de grand talent, sut donner aux concerts dont il avait la responsabilité musicale, un relief des plus artistiques. — C'est un chef d'orchestre de tempérament, très éclectique, connaisseur des divers styles musicaux, et les programmes qu'il composa et dont il assura des interprétations toujours consciencieuses, toujours sincères, témoignent d'un goût élevé et d'un constant désir de progrès. — M. Albert Mayer est un pianiste de premier ordre et un professeur très estimé.

Les concerts du jubilé étaient au nombre de trois. Au premier se produisit le quatuor renommé de M. Henri Marteau, de Genève, composé du titulaire et de MM. E. Reymond, second violon, W. Pahnke et Ad. Rehberg, violoncelliste, ce dernier frère méritant du célèbre pianiste. Ce quatuor est un des meilleurs que nous ayons entendus. Justesse absolue du son, jeunesse de tempérament, sentiment impeccable du rythme et des nuances, compréhension absolue du style des œuvres : telles sont les qualités qui caractérisent ce quatuor et qui le placent au premier rang des associations de musique de chambre contemporaines. M. Marteau semble avoir communiqué à ses trois partenaires son style si personnel, sa chaleur de sentiments comme aussi ses qualités rares de son. Les répliques de M. Reymond sont adéquates à l'exposition des thèmes par le premier violon, M. Pahnke sait assouplir l'éclat de son bel alto pour le mettre à l'unisson des violons et M. Adolphe Rehberg est un violoncelliste comme on en a entendu rarement chez nous depuis Hugo Becker. — L'interprétation du quatuor en ut majeur de Beethoven fut des plus artistiques ; de même celle du quintette en mi majeur de Schumann, dont M. Mayer joua la partie de piano en musicien de grand style. Quant au quatuor de M. E. Jaques-Dalcroze, il nous apparaît comme une des œuvres les plus intéressantes et les plus originales de la musique de chambre actuelle. Il y a là des qualités géniales de fantaisie et de mélodisme ainsi qu'une maîtrise absolue dans l'art des développements et le sentiment des sonorités. La Suisse peut être fière de compter ce compositeur parmi les siens.

Au second concert, le poème symphonique *Tod und Verklärung*, de Richard Strauss, fut techniquement des plus réussis et l'esprit de l'œuvre des mieux rendus. Cette page superbe produisit sur le public une impression très vive. — La symphonie en ut mineur de Beethoven ne fut pas moins bien exécutée. Enfin des fragments de l'*Ode à Ste-Cécile*, de Hændel, et des *Maîtres chanteurs*, de Wagner, furent interprétés de la façon la plus satisfaisante par le chœur mixte *Frohsinn*, avec le concours de l'excellent ténor Pichler, de Francfort. Entre nous, savez-vous bien qu'il y a très peu de bons ténors en Suisse ! Ou bien se cachent-ils, trop modestes !

Au troisième concert participaient comme solistes Mme Faliero-Dalcroze, cantatrice de Genève et M. Henri Marteau, violoniste. La première chanta d'une voix délicieuse, au timbre cristallin de soprano, et avec un sentiment musical exquis, deux airs de Mozart et divers numéros d'auteurs italiens, de Cornelius aussi et de Grieg. Une diction impeccable, une variété rare de coloris, une fraîcheur délicieuse d'interprétation caractérisent cette artiste de premier rang. Quant à M. Henri Marteau, il joua en grand musicien le concerto de Beethoven et en homme d'esprit et de tempérament le *Rondo capricioso* de St-Saëns. Ce violoniste nous semble un des plus doués parmi ses émules les plus connus. Il se plie à tous les styles avec une souplesse déconcertante, — et *concertante !* — et sait cependant imprimer à chacun un cachet accusé de personnalité. — L'orchestre joua avec enthousiasme les *Festklänge* de Liszt et l'ouverture académique de Brahms qui nous parut pour la première fois, — nous étions peut-être fatigués, — un peu « *trop* académique ! »

Cette fête musicale a été pour tous les St-Gallois qui y prirent part une démonstration péremptoire de l'activité incessante du comité musical de St-Gall, et des grands progrès accomplis par lui en un quart de siècle. Aux assistants du dehors il a dû montrer l'intérêt que prend notre ville aux manifestations musicales et le vif désir de ses habitants de se tenir au courant du mouvement musical contemporain comme de se retremper aux sources pures de l'art classique et éternel.

H. L.